

Le stade 1.º Mai

A la découverte de Braga

L'édifice en cause fut baptisé à l'origine stade 28 mai, cette dénomination ayant été changée en 1974, par le nom qu'il porte actuellement. Ainsi priaient les lettres de bronze incrustées à la base de la tour du marathon et qui furent retirées entre-temps.

« Ce monument consacre la révolution nationale déclenchée par l'armée dans la ville de Braga le XXVIII-V-MCMXXXVI, triomphant sans lutte, glorieuse sans sang parce qu'en réalité la voix du commandement fut seulement l'expression militaire d'un ordre irrésistible de la nation ».

Il s'agit d'un engagement avec des références symboliques et idéologiques claires dont ressortent des finalités la glorification du régime politique qu'il l'a produit. En effet, la date d'inauguration et le local non pas été choisis arbitrairement par le gouvernement de l'époque. En décidant d'élever le stade, on prétendait commémorer la révolution nationale portugaise de 1926 et ainsi gratifier la ville où le mouvement eu son origine. Ce sont certainement les principales raisons à travers lesquelles on comprend le halo manifeste de monumentalité qui l'entourent et l'effort qui, à l'époque, l'administration voua au projet. Pesez le fait qu'il s'agit d'une œuvre avec un passé proche et qui peut-être, suscite des émotions ou des jugements faussés destinés à condamner ou louer l'époque qui le produisit, le stade 1^{er} Mai est un témoin expressif de l'histoire et un élément de lecture indispensable à la reconstitution de notre mémoire la plus récente.

Plus qu'une marque physique du *Estado Novo* (ou État nouveau, terme employé par le gouvernement portugais durant la deuxième république de 1933 à 1974), le stade est une œuvre d'ingénierie et d'architecture d'une grande dignité. En termes comparatifs, il s'agit d'un projet comparable au matriarcal Stade Nationale du Jamor à ce que nous avons comme exemplaire, dans le panorama d'architecture officielle et qui, par ailleurs possède d'évidentes similarités. Cependant, avant que son projet soit conçu, le stade était une idée chérie par la population de Braga et de la région. Aux alentours du local où il fut érigé, il existait déjà une enceinte (actuel terrain d'entraînement) où se pratiquait le football depuis les années 1914 et duquel la signification peut être associée à l'introduction de cette modalité sportive dans les habitudes publiques des habitants de Braga. Le local concentrait un grand nombre de supporters (il existe une information selon laquelle un défi aurait réuni 4.000 spectateurs en 1943). Les installations n'étaient pas les plus adéquates pour le type d'événements pratiqués, notamment parce que le terrain de jeux était intégré, comme il l'est aujourd'hui encore, dans le luxueux parc S.João da Ponte. Il était urgent de construire une enceinte appropriée, ce pourquoi elle fut créée en 1944, sous les auspices de l'Ancien maire Francisco de Araujo Malheiro, une commission municipale pour la construction du Stade Municipal. Par son initiative, en session du 16 novembre de la même année, fut approuvée l'ouverture d'un concours destiné aux architectes portugais pour l'élaboration d'une ébauche du stade municipal.

L'idée du Stade n'était pas si abstraite que cela, étant donné que la commission constituée à cet effet, dans son compte-rendu du 7—2-1945, en plus de tisser des références au *Jamor*, prétendait déjà avoir une enceinte d'une envergure de celui qui avait été proposé peu de temps avant, dans l'ébauche du plan d'urbanisation de la ville de Braga de 1945, par l'urbaniste polonais d'origine russe, Etienne de Groer, et qui prévoyait se localiser dans la ferme de Prados dans le Fajal. Cependant, la dimension du projet n'augurait pas beaucoup d'optimismes, comme nous illustre un extrait du compte-rendu mentionné : « Aux générations futures leur seront données comme mission d'ériger encore plus haut le faisceau olympique en construisant un jour à une époque plus heureuse et en temps plus prospères, le stade provincial, comme l'a conçu l'urbaniste De Groer ». On soutenait déjà que les expropriations dans le lieu prévu alourdiraient encore plus les charges déjà prévisibles pour la construction.

L'option de construire le nouveau stade dans le *Parque da Ponte* (Parc du Pont) – proposition qui ne contrariait en aucun cas les recommandations de l'urbaniste - et l'engagement de la mairie pour solliciter le soutien du gouvernement, furent suffisamment persuasif pour que, dans un espace d'un peu plus de sept mois, le gouvernement accorde à la Municipalité de Braga une subvention de huit millions d'*escudos* (ancienne unité monétaire du Portugal, environ 40 000€) pour la construction d'un stade régional, donnant aux habitants de Braga la bonne nouvelle qui donna lieu une manifestation de réjouissance publique.

Le 12 février 1946, l'ancien Maire Francisco Machado Owen, étant accompagné par son adjoint Antonio Maria Santos da Cunha, (un des principaux enthousiastes de l'initiative et maire à l'époque de l'inauguration) célèbre le contrat entre la mairie et l'auteur du projet, l'ingénieur Travassos Valdez. Cette même année, au mois de novembre, est attribuée la première phase des travaux (remblaiement, drainage, etc) au constructeur Francisco Azevedo Campos, lesquels viendraient impliquer de vigoureux changements à la topographie du local.

Initialement pensé pour 28 000 spectateurs, le stade prévu pour commémorer le XX^{ème} anniversaire de la révolution nationale, finira par être inauguré pour le XXVI^{ème} anniversaire de l'évènement mentionné, le 28 mai 1950, avec une capacité de 35 000 spectateurs.

LA VALEUR ESTHETIQUE

Le Stade 1.º mai est tout un ensemble patrimonial qui se caractérise non seulement par le stade au sens stricte, mais aussi par la composition que celui-ci établit avec les autres divisions de rues ordonnatrice du complexe sportif et de la forme en amphithéâtre qui l'entourent et où il se fonde. Encadré à l'est par l'élévation du *Picoto* (colline au sud de la ville de Braga) (296 mètres de hauteur), l'enceinte absorbe et projette tout une série de perspectives qui simultanément l'intègre dans le local et, au même temps, permettent que surgissent avec l'harmonie naturelle d'un stade gréco-latin. D'un autre côté, celui qui apparaîtra à la porte du marathon, sera certainement surpris par le spectacle grandiose et l'équilibre offert. Du rythme de ses gradins, imprimé par le patron marquant du granite, tantôt recouper par la silhouette verte de la forêt environnante, tantôt interrompu par la colline sacrée du *Picoto*, passant par la majestueuse tribune et, encore, la non-moindre triomphante, bien qu'austère, porte munie de tours du marathon, même au panorama de la ville au pied, profitant de ses lieux, tout le local transpire la célébration de la *polis*. Même quand il pense être déserté, et malgré le silence écrasant qui miniaturise encore plus l'observateur, les jeux de lumière et des ombres de ses gradins n'empêchent pas de stimuler plastiquement ceux qui le visitent.

La trilogie combinée entre le gris du granite, le vert de la végétation et le bleu du ciel, modelés sur une intentionnalité architectonique claire et forte, nous évoquent encore toute une ambiance qui nous relègue au temps des anciennes civilisations classiques. Comme si cela n'était pas suffisant, que dire de l'équivoque ou de l'audace profane, d'exalter le classicisme impérial, bien près de la base de la tour du marathon, avec l'ostentation d'un bloc de marbre travaillé, rapporté expressément du Colisée de Rome!

Sur le plan artistique, l'accent est mis sur les éléments sculpturaux qui ornent le stade, attribués au maître Barata Feyo, à savoir les deux du bas-relief en bronze de l'entrée Est le thème allusif à la révolution nationale, et l'ouest le travail dédié à l'éducation physique et sportive. Selon les mots de l'expert, pesez le non-questionnable mérite de son auteur, nous ne serions pas en présence d'un chef d'œuvre, cependant, ce sont des interventions d'une forte présence qui accentuent la valeur esthétique du local.

Finalement, dans le domaine des arts décoratifs, les soins employés dans divers motifs qui embellissent les diverses notes de l'ensemble méritent aussi d'être rehaussés, particulièrement les dessins des grilles

en fer et la frise en feuillage de chêne sculptés en pierre sur la porte de la tribune. Miguel Melo Bandeira.

Le stade 1^{er} Mai

Localisé dans la paroisse de S.Lázaro, à l'intérieur du parc S.João da Ponte, le stade 1^{er} Mai constitue, dans le domaine des œuvres publiques et des équipements civils collectifs, une des édifications d'une grande charge monumentale, construite pendant le XX^{ème} siècle à Braga.

Son importance ne peut être seulement mesurée en fonction de la dimension et de la typologie propre d'un édifice de cette nature, mais il doit aussi être considéré comme un témoin historique du contexte dans lequel il fut érigé. Particulièrement en ce qui concerne le symbolisme qu'il contient, sa signification devient fondamentale pour la compréhension d'une époque et, surtout, encore par la valeur esthétique et architectonique qu'il refferme, s'assume comme une référence collective non-questionnable. On peut affirmer sans aucune réserve, que le stade 1^{er} Mai est, dans le domaine de l'architecture portugaise alors produite, un de ses exemplaires modèle et, dans le cas particulier de l'architecture sportive, un des projets nationaux les plus expressifs dans son genre depuis toujours.

D'un autre côté, l'inertie de la propre construction en soi – intégralement revêtu de granite - et l'authentique caractère référentiel du stade, déjà conditionnant à sa manutention, surchargent et limitent, plus que dans les cas analogues, les interventions de conservations et l'utilisation connexe avec les objectifs qui lui sont destinés actuellement. L'idée originale de sa conception, d'ériger un stade régional, réacquiert une nouvelle actualité si on juge que la manutention et la potentialisation d'une enceinte avec ces caractéristiques imposent naturellement la congrégation d'efforts plus amples que la tutelle exclusive des autorités. Enfin, considérant encore cette prétention par le critère utilitaire du terrain de football, le stade 1^{er} Mai est un local de la mémoire collective des habitants de Braga. On lui associe des faits les plus significatifs de l'histoire sportive du conseil et de la région et c'est là où se communièrent de rares moments de l'identité commune de la ville.